unique pour les 2 systèmes. La législation concernant les besoins spécifiques en éducation dans le secteur secondaire est en cours de développement dans plusieurs pays.

- Dans un des pays, les modifications du financement de l'éducation spécialisée est une importante innovation.

En ce qui concerne l'évaluation des élèves à besoins spécifiques en éducation, il est évident que les définitions et les catégories varient d'un pays à l'autre. Certains pays définissent seulement 1 ou 2 types de besoins spécifiques, d'autres plus de 10. La plupart des pays en distinguent 6 à 10.

Dans presque tous les pays, le concept de besoins spécifiques en éducation est à l'ordre du jour. Il est vrai que l'approche médicale du concept de « handicap » devrait être remplacée par une approche plus éducative, par exemple l'impact du handicap sur les stratégies en éducation deviendrait prioritaire. C'est une question débattue dans presque tous les pays européens et dont l'application pratique reste très complexe.

Il sort de cette discussion que les informations provenant de l'évaluation des élèves à besoins spécifiques en éducation nécessitent l'instauration d'une forme adaptée et appropriée de programme. Concrètement il s'agit du développement d'un programme ou plan éducatif individualisé (PEI).

Dans l'ensemble des réponses apportées aux besoins spécifiques en éducation, de nombreuses tendances peuvent être reconnues. La première tendance générale en Europe est la transformation des écoles spéciales en centre de ressources dont le réseau selon les pays en est au stade de la planification, ou en voie de réalisation, ou déjà fonctionnel.

Les tâches attribuées généralement à ces centres sont les suivantes :

- Service de soutien et de formation aux enseignants et aux spécialistes.
- Développement et diffusion du matériel et des informations concernant les méthodes d'enseignement.

- Support des écoles ordinaires et des parents.
- Aide individuelle à court ou moyen terme pour les élèves.
- Soutien des élèves à leur entrée sur le marché du travail dans le respect des différences.

Certains de ces centres ont une tâche nationale, principalement pour tenir compte de certains groupes cibles spécifiques minoritaires ou plus restreints, d'autres ont des tâches plus étendues et plus régionales.

Une autre tendance générale des pays est l'instauration d'un large éventail de facilités utilisables. Dans chaque pays l'instauration d'une législation qui rend l'intégration possible se met en place. Bien sûr, certains pays ont plus d'expériences que d'autres qui viennent d'entamer le processus d'intégration dans l'enseignement ordinaire.

Le nombre d'élèves recensés comme ayant des besoins spécifiques en éducation varie énormément. Certains pays enregistrent moins de 1% des élèves, d'autres plus de 10%. Cet écart peut être le reflet des différences dans les procédures d'évaluation ; dans l'organisation du financement et des services mais ce n'est pas le résultat de l'incidence de l'éducation spécialisée dans les pays.

Dans les structures ségrégatives (écoles spécialisées et classes spécialisées), le pourcentage d'élèves à besoins spécifiques en éducation varie largement à travers l'Europe. Certains pays ont moins de 1% d'élèves fréquentant l'école spéciale et les classes d'adaptation, d'autres plus de 4%. Les pays du Nord Ouest de l'Europe orientent plus fréquemment les élèves vers l'enseignement spécialisé, à l'opposé des pays du Sud et des pays scandinaves. Dans l'ensemble, environ 2 % des élèves sont inscrits en enseignement spécialisé.

L'influence du programme, de la formation des enseignants, et de leurs attitudes est une autre tendance commune qui apparaît dans les conclusions. Comme signalé précédemment, la plupart des pays utilisent le programme éducatif individualisé, document qui spécifie la manière dont le programme est adapté, les res-